

indomptables qui versèrent leur sang dans la guerre de l'indépendance, n'étaient-ils pas aussi des Albanais? Chaque fois qu'ils se sont trouvés en face des Albanais, les Grecs n'ont pas pu résister. Et quant aux Slaves, qu'ils soient Serbes ou Bulgares, ils ont toujours été les serfs des Albanais. Pourquoi donc ce peuple qui est nombreux, qui est brave, laisserait-il à d'autres ces belles plaines de Macédoine où ont vécu ses ancêtres pour se confiner dans ses nids d'aigle de la montagne? Cette propagande nationale ne paraît pas avoir fait encore beaucoup d'impression sur la nature sauvage et particulariste des Albanais; il n'en est pas moins certain que, si une guerre venait à éclater dans les Balkans, l'Albanais représenterait une force inconnue et redoutable que chacun chercherait à mettre dans son jeu.

VII

Il était nécessaire, croyons-nous, de laisser la parole aux différentes nationalités. Après avoir, sur place, impartialement écouté leurs représentants les plus autorisés, après avoir contrôlé leurs dires par leurs écrits, nous nous sommes efforcés de résumer exactement leurs opinions. Pour juger du bien fondé de leurs prétentions rivales, il n'existe aucun critère dont les uns ou les autres ne puissent récuser la valeur, aucune autorité dont le jugement s'impose comme une vérité de droit. Même, si elle était réalisable, une enquête conduite dans chaque village par un voyageur absolument désintéressé dans toutes les querelles nationales, et parlant cependant toutes les langues du pays, serait encore sujette à bien des